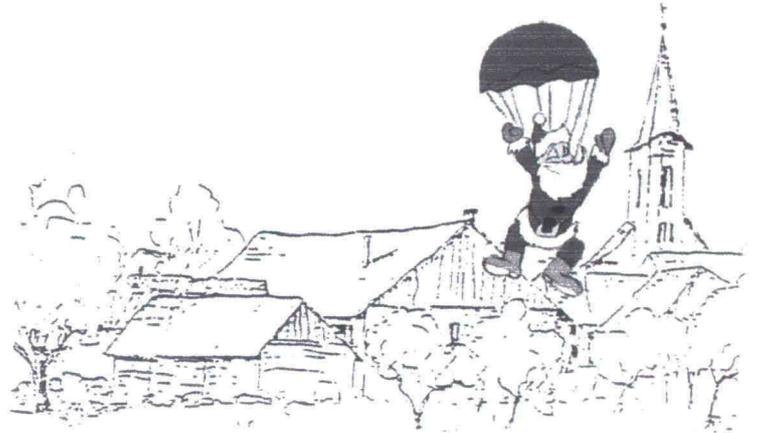


# VILLARS - NOËL

Décembre 2004

Bulletin D'INFORMATION n° 60  
Fondé par Bernard Longchamp



La belle histoire !

Noël est une merveilleuse histoire.

Au-delà des illuminations municipales, des étalages rouge et or, des odeurs de pain d'épice et des musiques sentimentales, avant même les émouvantes cérémonies religieuses, il y a un récit : l'histoire d'un couple qui attend un enfant, qui cherche un logement, d'une femme qui accouche, du ciel qui s'ouvre pour laisser tomber sur terre une pluie d'étoiles et une nuée d'anges qui chantent le sourire de Dieu. Une histoire qui fait rêver petits et grands, jeunes et vieux, savants et simples gens, croyants ou mécréants.

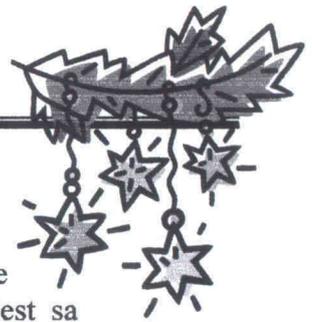
En union avec tous les chrétiens de la terre qui célèbrent le mystère du Divin mêlé à notre condition humaine et l'Espoir chaque année renouvelé qu'il suscite, je souhaite à chacune et chacun UN JOYEUX NOEL auquel je joins des VŒUX DE SANTE pour 2005 !

Pour la Municipalité

J. Bottlang-Pittet, syndic



Et n'oubliez pas la Fenêtre de l'Avent du 24 décembre à l'Administration communale.  
Vous êtes toutes et tous attendus pour un moment de partage de 11h00 à 14h00.



## Paul Juriens... 90 ans... un homme heureux !

C'est vrai qu'il a l'air heureux, accoudé à la table à laquelle il vous reçoit aux côtés de son épouse, Cécile. **Le regard vif et la parole aisée, Paul Juriens a fêté ses 90 ans le 21 mai dernier.** Il est ainsi plus jeune de quelques mois que Marguerite Pittet, autre personnalité nonagénaire du village.

**Ce village, Villars-le-Terroir, Paul Juriens en est originaire.** Et la maison dans laquelle il habite depuis qu'il a eu l'âge de 6 mois a été construite en 1912. Un bail ! Aujourd'hui, il a non seulement fêté son anniversaire, mais aussi ses 60 ans de mariage – des **Noces de Diamant** !

C'est en effet en 1944 qu'il épouse **Cécile**. Une femme qu'il aime visiblement et dont il dit : "Mieux qu'elle, ça n'existe pas !". Et souvent, l'été, ils aiment à s'asseoir ensemble sur le banc devant leur maison, à l'image d'un certain texte de Ramuz imprimé dans les Livrets de Famille...

Paul Juriens, surnommé "**Paulus**", sans doute, dit-il, pour mieux l'identifier... lui qui se souvient encore du temps où le village comptait pas moins de huit "Joseph Pittet"... Paul Juriens aime les gens et se qualifie d'"**honnête homme**", brave et honnête. Et de discuter avec lui quelques instants, nul doute que ces qualités lui conviennent.

Lui qui est encore extrêmement lucide, et "très gentil", comme le souligne son épouse, aime tout particulièrement aller "en commissions" à Echallens. **Et à 90 ans, il enfourche son vélo-moteur...** et n'oublie rien des commandes passées ! Et le voir sur son vélo-moteur a fait de lui un véritable personnage que tout le monde connaît, dans son village, mais également au bourg voisin où Emile Gardaz et Paul Cornaz sont de ses amis. Et avec cet humour dont il ne se départira pas lors de

notre discussion, il ajoute que son vélo-moteur, c'est sa "Mercedes"...

**Ce qu'il aime aussi particulièrement, Paul Juriens, c'est son jardin.** Et il s'y active, il y a réalisé une "montée d'alpage", avec vaches et chalets. Lui qui fut entrepreneur en maçonnerie, à 17 ans il chargeait du gravier sur les routes et gagnait 85 centimes de l'heure.

**Aujourd'hui, il est fier de compter 6 enfants, 10 petits-enfants et 11 arrières petits-enfants !** Et le dernier-né, un petit garçon, a vu le jour ce 10 décembre ! Un "tsa-pa-bou", comme il le dit en patois, c'est-à-dire un homme "qui coupe le bois"... une petite fille eut été une "bour-la-bou"... une femme qui "brûle le bois".

**Une vie bien remplie**, comme il aime à le répéter, pour celui qui se souvient aussi qu'en sortant de l'école primaire, le vendredi, il s'arrêtait avec ses copains de classe au four du village, en contre-bas de l'Eglise, sur cette petite place où de nombreux gâteaux étaient cuits pour accompagner la soupe.

A 90 ans, il souhaite aussi être au courant de l'actualité, et apprécie de pouvoir lire son quotidien. Et il ne connaît pas le médecin. Jamais malade, hormis un coup de froid, il y a quelques années, en cueillant des champignons. Son remède, il vous en livre la recette : 5 boules de camphre diluées dans un litre de camphre... et vous appliquez là où ça fait mal. C'est radical !

Et l'on repart avec en mémoire la complicité et l'amour qui lient cet homme de 90 ans à son épouse qu'il a **connue un Soir de Messe de Minuit...**

Didier Duployer

## Chauve-souris... je vous aime... par Pierre Ecoffey & Sandrine Baud

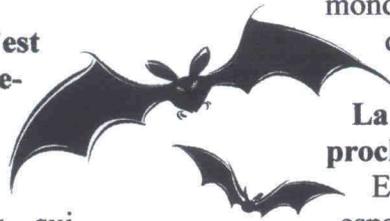
Voilà bien un drôle d'animal et qui provoque parfois une mine de dégoût à nos interlocuteurs lorsqu'on en parle... du moins au début !

Eh oui, ces drôles de petits mammifères volants sont pour nous **une véritable passion** qui peut sans problème nous pousser en pleine nuit hors de notre lit.

**Mais qu'est-ce que c'est au juste une chauve-souris ?**

C'est un animal de la famille des mammifères, qui allaite donc son petit, comme les chats ou les chiens. Ses bras et ses mains portent une membrane qui fait le tour de leur corps. C'est grâce à cette membrane qu'elle peut voler. **En Suisse, on en rencontre une trentaine d'espèces. Chez nous, elles sont toutes nocturnes.**

Un incroyable système de **sonar** leur permet de se diriger dans la nuit la plus noire, sans craindre de rentrer en collision avec un obstacle. Ce système est tellement perfectionné, qu'elles peuvent « voir » un cheveu flottant dans l'air. Ainsi parées, leurs chasses aux insectes nocturnes sont très efficaces. Intelligentes, elles ont bien compris que les lampadaires avaient un pouvoir d'attraction irrésistible sur les insectes et qu'elles pouvaient y trouver de grandes quantités de nourriture. En insectivores strictes, elles mangent une quantité invraisemblable d'insectes puisqu'il leur faut environ 1/3 de leur propre poids de nourriture par nuit. **Chaque nuit, durant la belle saison, ce sont des centaines de moustiques, petits papillons de nuits et autres qui sont avalés par chaque chauve-souris.** Les plus grosses dévorant volontiers les hannetons.



**Elles sont de petites tailles**, leur corps mesure de 4 cm à 8.5 cm et leur poids s'échelonne de 3.5 grammes à environ 40 grammes. Leur longévité est étonnante : lors d'études en Valais, une chauve-souris a été contrôlée durant **34 ans** dans les combles d'une église servant de colonie. Cette longévité compense une très faible reproduction, puisqu'elles ne mettent au monde qu'un seul petit par année, une ou deux espèces ayant des jumeaux.

**La plupart des chauves-souris vivent proches de l'homme, souvent à son insu.**

Elles « squattent » volontiers les espaces sous les tuiles d'un toit, les combles inutilisés d'un bâtiment ou les cavités d'un vieil arbre. Autant d'habitats qui disparaissent souvent.

Leur faible reproduction et la disparition de leurs gîtes depuis un demi-siècle a conduit à leur **mise sous protection**. Un réseau a été organisé avec deux centres de coordination, l'un au muséum de Genève et l'autre au zoo de Zurich, qui définissent les actions à mener. Dans chaque canton, un correspondant est sous mandat du service cantonal concerné. **J'ai la chance d'être cette personne pour le canton de Vaud.** Avec une trentaine de personnes, nous menons les diverses actions de protection. Par exemple nous avons établi une ligne téléphonique « **SOS chauves-souris** » (022 366 11 95 et 021 692 41 69) pour répondre à toute personne se posant des questions sur ces animaux ou ayant un problème de cohabitation avec eux. Environ 150 demandes nous parviennent ainsi chaque année.

Nous organisons également des manifestations publiques, comme la « **Nuit des chauves-souris** », qui attirent chaque année des centaines de personnes pour découvrir ce monde mystérieux.

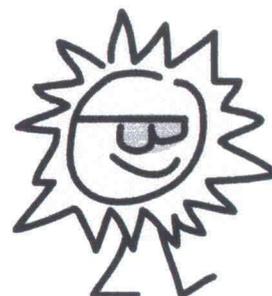
Un centre de soins pour les chauves-souris a été établi en collaboration avec le zoo La Garenne à Le Vaud.

**avez des problèmes ou simplement de la curiosité envers les chauves-souris !**

**Alors vous aussi, concitoyens de Villars-le-Terroir, n'hésitez pas à venir nous trouver ou à nous téléphoner si vous**

**Pierre Ecoffey & Sandrine Baud,  
ch. de Frâne,  
(la maison aux panneaux solaires)**

## Le succès grandissant des PASSEPORT-VACANCES



Dans le cadre des activités du passeport-vacances de la région lausannoise, quatre d'entre elles sont animées par des habitants de notre Commune.

Elles se sont déroulées dans les salles et la cuisine de notre  
complexe communal  
avec le savoir-faire d'habitants de notre village :

Mme Dominique Chevalley pour la confection de bougies,  
M. Olivier Chevalley pour la construction d'une maisonnette à oiseaux,  
Mme Katalin Donzé pour la confection d'une sorcière en tissus,  
Mme et M. Gertrude et Bernard Longchamp  
pour l'élaboration d'un repas asiatique,  
Mme et M. Sonia et François Bovat ont fait découvrir  
leur ferme et confectionné du pain.

Nous remercions vivement les animateurs de ces activités qui permettent aux enfants de la région lausannoise de découvrir notre beau village.

## Tashi dilé ! Bonjour ! Namasté ! par Jean-François Pittet

Le soleil brille sur la « Cité Interdite » en ce samedi après-midi de septembre. En effet, il se couchera assez tard, l'heure étant fixée par Pékin, près de 5000 km plus à l'est. Depuis des années que j'en rêve, il est là, devant moi, impressionnant et imposant, perché sur la « **Montagne Rouge** », surplombant la ville avec ses 13 étages et 118 m de façade: le **Potala**, résidence du **Dalaï-Lama** jusqu'en 1959, avant ce qu'appellent pudiquement les Chinois, la « Révolution culturelle ».

L'acclimatation peut commencer. En effet, malgré une température clémente (~25 deg.), il ne faut pas oublier que nous sommes à 3680 m !

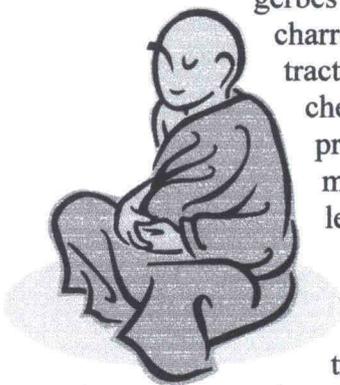
**Lhassa**, 1'200'000 habitants, haut lieu du bouddhisme mais peuplée aujourd'hui majoritairement de chinois (60 à 70 %), a été passablement défigurée par l'occupant : larges avenues rectilignes, dignes de l'époque stalinienne. **Seuls quelques monastères et palais tibétains ont été préservés** et ce, très certainement, dans un pur intérêt économique, voire politique. En effet, tout est savamment orchestré, jusqu'à y méprendre le plus averti: les moines occupant le Potala, récitant assidûment leurs prières, sont, en réalité, des fonctionnaires au service de Pékin, à qui on a inculqué le « politiquement correct ».

Au **Jokhang**, temple le plus sacré du Tibet, une foule impressionnante de pèlerins. **Leur ferveur m'impressionne**. Là aussi la médaille a son revers : le sol est jonché de billets de banque, offrandes tibétaines qui finiront dans les poches de l'occupant. Parmi les nombreuses visites, citons encore le temple du Ramoché, celui dont la Suisse a financé la restauration suscitant ainsi la controverse; c'est justement dans une quinzaine de jours que M. Couchepin s'y rendra personnellement.

**A mon grand étonnement, il m'est très difficile, voire impossible, d'entamer une conversation avec les Tibétains.** Que ce soit à l'hôtel, à la pharmacie ou, à plus forte raison, dans la rue, quasiment personne ne maîtrise la langue anglaise, ne fussent même que des rudiments touristiques. Mis à part ceux du guide, leurs sentiments resteront, pour moi, un mystère.

Il est temps d'entrer dans le vif du sujet. **Je mets le cap vers l'ouest en empruntant la fameuse « Friendship Highway » (Route de l'Amitié) qui me conduira jusqu'à Katmandou.** Après 60 km, l'asphalte va céder sa place, pour un bon moment, à la piste. Les villages traversés sont habités exclusivement de familles paysannes. Celles-ci sont généralement occupées aux récoltes du blé : fauché à l'aide d'une faucille, il est ensuite mis en

gerbes puis transporté sur des charrettes tirées, par un tracteur ou par des petits chevaux. Dans la cour principale, les femmes moissonnent en agitant les épis à l'aide de simples fourches. Une autre technique consiste à faire trotter les chevaux sur



la récolte recouvrant le sol. Notons que nous sommes en octobre et entre 3800 et 4500 m. **Hors des villages, place aux fameux yacks**, animaux emblématiques du Tibet. Leur lait et leur viande composeront, d'ailleurs, ma principale subsistance! Les troupeaux de moutons complètent le tableau de ce magnifique paysage où **le temps me semble s'être arrêté depuis cinquante ans.**

Les cols se succèdent, culminant, pour la plupart, à 5000 m.

**Dix jours que je pédale; enfin, j'y suis : au camp de base de l'Everest (5040 m) ;** Chomolangma, comme l'appellent les Tibétains, est là devant moi, presque à mes pieds, avec son impressionnante face nord!

Deux jours plus tard, le Cho Oyu est en toile de fond. La fin de mon périple est proche. Le temps sec entraîne un nuage de poussière à chaque rencontre avec un véhicule, me contraignant ainsi à porter un masque en tissu durant la majorité du parcours.

**A la frontière népalaise, changement de décor !** Il a plu abondamment durant la nuit, la vallée est verdoyante.

1200 km, dont 850 à vélo; encore quelques tours de roues avant d'atteindre mon but: Katmandou.

Plein les jambes, les fesses et, surtout, les yeux !

Jean-François Pittet

## AVIS IMPORTANT

**NOUVEAU dès le 3 janvier 2005**



**Ouverture officielle de l'AIAS - Agence intercommunale  
d'assurances sociales, Grand-Rue 7, 1040 Echallens,  
en remplacement de l'Agence communale d'assurances sociales  
de notre commune.**



### HORAIRE

**Lundi au jeudi de 08 h. à 12 h. et de 13 h. 30 à 17 h.  
Vendredi de 08 h. à 12 h. et de 13 h. 30 à 16 h. 30.**

**Prise de rendez-vous par téléphone : 021.886.12.80  
ou fax: 021.886.12.81.**

**Email : [www.aias@echallens.vd.ch](mailto:www.aias@echallens.vd.ch)**



## Marguerite Pittet... 90 ans... doyenne du village !

"Quel beau titre que celui de doyenne"... c'est par ces mots que **Marguerite Pittet**, née le 19 février 1914 et qui a donc fêté ses 90 ans en ce début d'année, accueille ce statut. **90 ans et un esprit extrêmement positif.** C'est ce que retiendra en premier lieu le visiteur. Au courant de tout et connaissant pratiquement tout le monde à Villars, elle mène la conversation aux côtés de sa fille, **Gilberte**.

**Toutes deux, visiblement, partagent une philosophie de la vie remplie d'espoirs** et, à travers leurs propos, on se rend compte très vite qu'aimer cette vie et les autres est l'une de leurs valeurs essentielles.

Gilberte, par exemple, aime à marcher en Suisse centrale, près de Sachseln, patrie de **Saint Nicolas de Flüe** dont une statue protège notre conversation d'un coin de la chambre de Marguerite. Marcher et prier dans la paisible solitude du Ranft, proche de la chapelle où l'ermite passa les vingt dernières années de sa vie.

Durant ces périples, Marguerite prend domicile à Bottens, dans une pension, où, visiblement, elle aime la présence d'autres personnes. **Elle aime les gens, et dit que c'est "peut-être parce qu'elle a été gentille avec tout le monde"... c'est sûrement vrai.**



Originnaire de notre village, Marguerite y connaît donc presque chaque famille. Et c'est un village où **elle aime se balader** lorsqu'il fait beau, car elle n'aime pas du tout, mais pas du tout le brouillard. Elle qui est toujours en bonne santé (sa fille ne l'a jamais vue alitée)

apprécie beaucoup de pouvoir se rendre chez ses amies avec qui elle joue aux cartes ! Et une autre balade qu'elle ne manquerait sous aucun prétexte, c'est en été de faire un tour en bateau sur le Léman.

**Et Marguerite, elle aussi, trouve que sa vie a été bien remplie...** et si elle l'apprécie autant aujourd'hui, c'est sans doute parce qu'elle a appris à estimer à leur juste valeur des "petits bonheurs" lorsqu'elle était jeune. Une orange à Noël faisait sa joie.

Et cela vient également de sa profession. **A 15 ans, elle a appris le métier de couturière, au village.** Et elle a aimé, et elle aime encore, ce métier. Elle avait un goût inné pour acheter quelques coupons de tissus (au marché de Lausanne) et les transformer en vraies merveilles pour les enfants : des petites jupes plissées, par exemple. Et c'est elle qui confectionnait aussi les tabliers pour les garçons allant à l'école. Mais aussi les robes de première communion, et **son œil pétillait lorsqu'elle évoque ses réalisations**, il y avait encore les manteaux pour la Toussaint. Et tout le monde voulait tout en même temps et bon nombre de clients passaient chez elle, tard le soir, pour lui demander de rallonger ou raccourcir tel ou tel pantalon. Des pantalons auxquels elle faisait un pli parfait avec un fer chauffé en y introduisant des braises !

Elle ira travailler aussi à Echallens, puis à Lausanne, y confectionner des robes de soirées dont une en organdi dont elle se souvient parfaitement. Elle avait sans nul doute du talent pour que son petit-fils, Blaise, lui dise souvent qu'elle **"aurait dû aller travailler chez Dior !"**

De petits-fils, elle en a 6 et 8 arrières petits-enfants (6 garçons et deux jumelles). Elle aime vivre en famille. Et les arrières petits-enfants qui vivent si proches d'elles : **Arnaud, Ludovic, Jérémy et Joël,**

viennent souvent la trouver pour jouer avec "mémé"... une "mémé" à qui l'on souhaite de rester aussi alerte le plus longtemps possible.

Didier Duployer

Toute la rédaction du "Villars-Echos"  
vous souhaite un  
Joyeux Noël



et une excellente année 2005 !



Et ce numéro 60 du "Villars-Echos" que vous avez sous les yeux marque une étape dans sa réalisation. Après de nombreuses années de bons et loyaux services, les rédacteurs de votre journal ont décidé de laisser leur place à d'autres créateurs.

Et depuis que nous l'avons annoncé, de nombreuses personnes nous ont dit qu'elles regretteraient la disparition de leur "Villars-Echos". Nous également.

C'est pourquoi nous invitons toute personne intéressée à poursuivre cette belle aventure du « Villars-Echos » à prendre contact avec nous. Pas besoin d'être journaliste professionnel, mais simplement d'aimer son village et d'avoir envie d'en parler. Plus vous serez nombreux, et plus l'expérience sera intéressante.

Ainsi, si vous souhaitez que votre "Villars-Echos" vive toujours au sein de notre communauté, prenez contact avec nous. Soit auprès de Didier Duployer – ch. de Chamasson, par téléphone au 021 / 881 21 68, soit auprès de Martial Bujard – ch. de la Bocheire, par téléphone au 021 / 881 60 14. Et nous ferons le nécessaire pour que toutes les personnes désireuses de participer à cette aventure puissent prendre le relais dans les meilleures conditions possibles.

N'hésitez pas. L'aventure est belle. A vous de la tenter !

